

Comment Éric de Chassey veut moderniser la Villa Médicis

POLITIQUE CULTURELLE

Le successeur de Frédéric Mitterrand à la tête de l'institution romaine dévoile ses projets.

Nommé en septembre dernier par Frédéric Mitterrand pour lui succéder pendant trois ans, Éric de Chassey est le vingt-neuvième directeur de la Villa Médicis. Il est aussi le premier commissaire d'exposition et critique d'art appelé à la tête de l'Académie de France.

PROPOS RECUEILLIS
PAR RICHARD HEUZE
ROME

mais cherche à faire en sorte qu'elles s'enrichissent les unes les autres. C'est une table rase qu'il faut opérer en permanence. Le présent est porteur du passé. C'est déjà très symbolique à Rome. C'est encore plus explicite à la Villa.

Quelles autres expositions préparez-vous ?

À l'automne, la Villa accueillera l'exposition « La pesanteur et la grâce », qui se tient depuis avril au Collège des Bernardins et dont je suis déjà le commissaire. Elle traite des valeurs entre tradition et spiritualité et met en valeur une abstraction empreinte de spiritualité qui incite plus à définir une attitude qu'à ériger des préceptes. À Rome, cela aura une résonance particulière.

On vous prête des projets en rupture avec la programmation classique. Qu'en est-il ?

J'ai l'intention de valoriser les pratiques alternatives de l'art telles qu'elles ont émergé en Europe dans les années 1975-1980. C'était une période marquée par une circulation très rapide des images, dans la presse, par voie d'affiches, de posters, de dessins de mode, de pochettes de disque. Citons pour la France le collectif de graphistes Bazooka, qui avait occupé physiquement durant l'été 1977 les pages du quotidien *Libération* avant d'en être évincé par la rédaction. Cette exposition sera organisée en collaboration avec le Musée d'art moderne de Genève, le Mamco. Et puis, au printemps 2011, une exposition sur la circulation des images dans l'Europe du XVII^e, en collaboration avec le Mobilier national de Paris.

LE FIGARO. - Pour cette nouvelle exposition, vous mettez

en confrontation un abstrait américain contemporain, Ellsworth Kelly, et Jean Auguste Ingres, qui a été pensionnaire puis directeur de la Villa de 1835 à 1841. N'est-ce pas un peu insolite ?

Éric DE CHASSEY. - La confrontation n'est pas gratuite. Elle permettra de se repencher de manière plus active sur l'œuvre d'Ingres pour montrer les similitudes et souligner la relation dynamique entre leurs deux productions. Je connais Kelly depuis longtemps. Mon choix repose sur une vision résolument ouverte de la mission de la Villa, telle que je la conçois.

Quelle est cette mission ?

J'entends valoriser le rayonnement de la conception française de la culture. En faire, en quelque sorte, un laboratoire ou réinventer un modèle. Cette conception n'est pas une fermentation sur une identité nationaliste pré-déterminée. Elle se veut généreuse et universelle. Elle ne nie pas les différences,



« J'ai l'intention de valoriser les pratiques alternatives de l'art telles qu'elles ont émergé en Europe dans les années 1975-1980 », explique Éric de Chassey. FRANCO ORIGLIA/WIREIMAGE.COM

L'arrivée à la Villa de pensionnaires orientés vers la musique légère fait polémique. Pourquoi ce choix ?

Le jury, que j'ai présidé, a opté en mai pour ce choix. Le 3 juin, le ministre de la Culture l'a entériné. Parmi les dix-neuf pensionnaires qui intégreront la Villa en septembre figurent deux compositeurs de musique contemporaine, mais aussi un compositeur de jazz et une chanteuse de musique actuelle. J'attache une grande importance à leur présence. Ce sera pour eux un temps de recherche fondamentale et de rencontre avec d'autres disciplines. Bénéfique pour tous, j'en suis certain.

Un 29^e directeur à l'anglo-saxonne

NÉ à Pittsburgh en 1965, détenteur de la double nationalité, Éric de Chassey est baigné de culture contemporaine américaine. Jusqu'à l'an dernier, il enseignait l'art contemporain à l'université François-Rabelais de Tours. De Chassey apporte à la Villa une vision cosmopolite, fortement tournée vers le monde anglo-saxon. « Je suis assez boulimique par nature », reconnaît-il. Les innovations qu'il apporte avec son festival de musique actuelle ou son projet d'exposition

sur le « style punk » le démarquent nettement des traditions classiques en vigueur à la Villa. Chaque directeur apporte son style : le scénographe Richard Peduzzi (2002-2008) avait ouvert la Villa au cinéma et au jazz et produit de grandes expositions sur Anselm Kiefer, Giuseppe Penone et Bertrand Lavier. Éric de Chassey veut en faire une maison « accueillante » et se promet de défendre une « idée exigeante et élevée » de la culture. R.H.

Pétition pour reconstruire le château de Saint-Cloud

PATRIMOINE Une association rêve de ressusciter le « petit Versailles », dont les ruines furent rasées en 1891.

CLAIRE BOMMELAER

Peut-on « ressusciter » le château de Saint-Cloud ? Construit à la fin du XVII^e siècle par le duc d'Anjou, frère de Louis XIV, le château royal de Saint-Cloud était un véritable « petit Versailles ». Il fut entièrement détruit par un incendie lors du conflit franco-prussien en 1870. Depuis cinq ans, la question de reconstruire cette fastueuse bâtisse taraude l'association Reconstituons Saint-Cloud !, qui mène une âpre campagne en ce sens. Au départ, voilà une idée farfelue, mais qui a fini par se frayer un chemin dans la tête des riverains à force de convictions.

À coups de lettres, de coups de fil et d'interviews, le président de l'association, Laurent Bouvet, a fini par avoir une liste de soutiens, dont celui du prince Charles-Philippe d'Orléans. Saint-Cloud fut pendant trois siècles une résidence de campagne et un lieu de somptueuses réceptions, qui, selon tous les témoignages, « méritaient le détour ».

On possède des gravures, ainsi que de nombreuses photos de l'extérieur et de l'intérieur, dont les dernières remon-



Le château de Saint-Cloud a été incendié lors du conflit franco-prussien en 1870. DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

tent à l'année du drame. Au sol, le marquage des fondations est encore là. De plus, selon l'association, la reconstruction (400 millions d'euros) pourrait être entièrement autofinancée, si l'on adopte le « modèle économique du château fort de Guédelon ». Dans l'Yonne, ce chantier pharaonique, débuté en 1997 et devant s'achever dans quinze ans, vise à

reconstruire un château médiéval avec les techniques de l'époque. D'intérêt scientifique et pédagogique, il a généré un système de visites de chantier payantes, qui finance les travaux.

Du côté du domaine de Saint-Cloud, il y a loin de la coupe aux lèvres. Le projet de reconstruction doit avant toute chose obtenir l'aval de l'État, ac-

turel propriétaire du domaine. Et bien que l'association se targue d'avoir le soutien écrit de la plupart des partis politiques et des élus locaux, il ne semble pas dans les projets du Centre des monuments nationaux (CMN) d'accéder à sa demande.

Poumon vert des Hauts-de-Seine

D'autant que le président du conseil général des Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian, fait régulièrement savoir qu'il souhaiterait que le département reprenne la gestion du domaine. Dans l'attente, le ministère de la Culture préfère lancer un plan de restauration et de repositionnement du parc, sorte de poumon vert des Hauts-de-Seine.

En septembre, un nouveau schéma directeur de développement (orientations sur cinq ans) va être présenté. Il devrait permettre notamment de rendre une bonne partie du domaine, qui fait 460 hectares, aux piétons et cyclistes. Pour l'instant, « une partie de la voirie qui traverse le domaine finit par ressembler à une autoroute, en mauvais état qui plus est », admet Isabelle Lemesle, directrice du CMN. ■

EN BREF

Dernière représentation des nuits du château de la Moutte

Des grands airs d'opéra russe et italien cloront le festival des nuits du château de la Moutte ce vendredi à Saint-Tropez (Var).

« Avatar » édition spéciale : 9 minutes supplémentaires

Le phénomène *Avatar* revient en septembre sur les écrans. Trois scènes coupées au montage lors de la première sortie du film de James Cameron seront réintégrées à cette nouvelle version. Le réalisateur a également annoncé qu'*Avatar* serait une trilogie.

Trio Music au festival Jazz à la Villette

Le trio composé de Chick Corea, Roy Haynes et Miroslav Vitous se produira à la Grande Halle à la Villette le 2 septembre prochain. Ces nouvelles retrouvailles promettent une soirée exceptionnelle.

Suivez La Solitaire du Figaro 2010 sur
www.lasolitaire.com



Retrouvez :

- l'actualité en temps réel
- les photos
- les classements
- les vidéos
- les interviews
- la cartographie

Classement d'étapes



Classement des Bizuths



Classement Grand Prix



Classement de la Bouée

